

Panorama des marchés financiers

ENTRETIEN avec Francis Jaisson



Francis Jaisson

Directeur Général
Délégué en charge
de l'ensemble des Gestions,
de la Commercialisation,
de la Négociation et de
l'ensemble des Recherches

Quelles grandes tendances avez-vous observées en 2022 sur les marchés financiers ?

Francis Jaisson : Le retour de la guerre sur le sol européen s'est traduit très rapidement par l'arrêt des exportations de gaz russe vers l'Union européenne. Au-delà de l'effet volume engendré par cette mesure, les économies européennes ont dû faire face à un effet prix handicapant les ménages et les entreprises, tandis que le conflit offrait une nouvelle illustration de la dimension géopolitique des approvisionnements. Autre fait marquant de 2022 : l'enlèvement de la dette, dont les niveaux restent élevés. Ainsi, malgré la hausse des coûts de financement, les émissions de dettes des États, des banques et des entreprises ont

fortement augmenté pour compenser les mesures de soutien budgétaire, la baisse des financements par la Banque centrale européenne (BCE) et les nécessaires besoins de fonds propres, une situation qui pourrait mettre à mal les émetteurs les plus mal notés. L'année 2022 marque aussi la fin de l'argent facile après une décennie d'assouplissement monétaire. En Europe, la BCE a ainsi mis un terme à son programme d'achat d'actifs qui avait permis d'abreuver les marchés financiers en liquidités, tout en relevant ses taux directeurs. Dans ce contexte, les entreprises cotées se sont repliées fortement et les grandes Bourses mondiales ont affiché des pertes importantes.

Quelle a été la stratégie d'investissement de Covéa Finance ?

F. J. : Sur notre portefeuille obligataire, nous avons conservé tout au long de l'année la même attitude de patience qu'en 2021. Cette position nous a permis d'une part de faire face aux besoins du Groupe pour son investissement stratégique dans la réassurance, d'autre part d'être en mesure d'investir à des taux supérieurs aux taux moyens du portefeuille durant le quatrième trimestre. Sur la partie crédit, nos équipes poursuivent le questionnement au cas par cas sur le meilleur statut à adopter : actionnaire ou créancier ? Mais force a été de constater que les primes de risque sur les dettes d'entreprises n'étaient pas encore suffisantes pour rémunérer ce risque. Sur la partie actions, la stratégie d'investissement s'est appuyée sur notre diagnostic d'un monde peu coopératif et d'une grande fragilité au regard du niveau d'endettement des États et des acteurs privés.

PANORAMA de l'année en quelques chiffres

14,4 Md\$

C'est le montant des dépréciations d'actifs passé dans les comptes de TotalEnergies.

Le pétrolier français a dû constater dans son bilan la perte de valeur de ses immobilisations et participations en Russie, sous le coup de sanctions internationales. Une traduction des risques géopolitiques sur les stratégies des entreprises mondialisées.

1 million

C'est le nombre de clients de l'entreprise FTX, la plateforme de transactions de cryptomonnaies qui a connu la faillite en 2022.

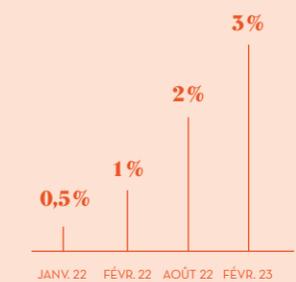
8 Md\$

C'est le montant de la fraude réalisée par FTX, notamment à travers sa filiale de gestion alternative Alameda Research.

500 Md\$

C'est le seuil d'encours dépassé sur les livrets A et LDS à fin 2022.

Évolution du temps de rendement du livret A



Source : servicepublic.fr

Ainsi, le maintien des indices actions sur des niveaux encore élevés début 2022 nous a permis de sécuriser des plus-values pour nos mandants dès janvier. Par la suite, la forte baisse enregistrée par les différentes places de valeurs mobilières nous a donné l'opportunité de toucher des seuils d'intervention à l'achat, en privilégiant des valeurs en direct de la zone euro.

Quels seront les défis à relever en 2023 ?

F. J. : Nous risquons de faire face à un ralentissement synchronisé pour l'ensemble des grandes économies. Après une période de transition en 2022, nous vivrons une inversion totale de la politique des banques centrales lancées dans la bataille contre l'inflation par l'utilisation « classique » de la hausse de leurs taux directeurs. Le défi consistera donc pour les États, les entreprises et les ménages à adapter leurs politiques, stratégies et comportements à ce changement majeur d'ère financière.

“Sur notre portefeuille obligataire, nous avons conservé tout au long de l'année 2022 une attitude de patience, tandis que sur la partie crédit, nos équipes ont poursuivi leur questionnement au cas par cas ; sur la partie actions, notre stratégie nous a permis de sécuriser des plus-values pour nos mandants.”

Pour leur part, les entreprises cotées auront à répondre aux défis de renchérissement de leurs coûts de financement et au remboursement des prêts accordés par les banques sous couvert des garanties des États. Sans oublier la flambée des prix de l'énergie, qui fait planer sur les pays européens un vrai risque de désindustrialisation au profit de l'Amérique ou de l'Asie, où des mesures d'attractivité sans précédent ont été prises au moment même où le législateur européen mettait en œuvre

la première taxe carbone. La survie de l'Union européenne dans son état actuel apparaît de plus en plus comme un défi, tandis que la bipolarisation du monde autour des deux blocs États-Unis et Chine se renforce. Une rivalité qui n'est pas sans effet sur les stratégies des entreprises que nous accompagnons et qui se trouvent embarquées dans cette guerre économique totale.